

UNIVERSITE FERHAT ABBAS – SETIF 01

INSTITUT D'ARCHITECTURE ET DES SCIENCES DE LA TERRE

FILIERE : GEOGRAPHIE ET AMENAGEMENT DU TERRITORE

MASTER 02-

SPECIALITE : VILLES, DYNAMIQUE SPATIALE ET GESTION

MATIERE : Développement et transformations urbaines

ELEMENTS SYNTHETIQUES DE COURS

ENSEIGNANT : Mohamed BELOUNNAS

ANNEE UNIVERSITAIRE : 2020 /2021

GRANDS AXES DU PROGRAMME

COURS 01

TRANSFORMATIONS URBAINES ET REGULATION

- A- Ville et étalement urbain
- B- Transformations urbaines et régulation de l'étalement

COURS 02

LES RESSOURCES URBAINES

- Gestion des ressources urbaines
- Propriété foncière et politique d'aménagement

COURS 03

LES COMMUNES ET L'URBANISME NATIONAL

- Le rôle de la commune dans l'aménagement et le développement durable
- L'affirmation des politiques urbaines locales et l'intégration de l'urbanisme national
- Les causes de la faiblesse de l'autonomie locale

COURS 04

LA METROPOLISATION

- Métropolisation et gouvernance
- Les spécificités métropolitaines
- Les fonctions métropolitaines
- Les problèmes de la métropolisation

COURS 05

LES OPERATIONS D'AMENAGEMENT URBAIN

- La restructuration des quartiers anarchiques
- La réhabilitation des centres villes
- La restauration du patrimoine urbain
- La rénovation des quartiers précaires

AXE 04 :

LA METROPOLISATION

Introduction :

A- Métropolisation et gouvernance

La métropolisation est un processus qui affecte la ville dans ses formes et dans ses fonctions.

Elle désigne le mouvement de concentration de populations, d'activités, de valeur dans des ensembles urbains de grande taille. Il peut se faire au détriment de villes de niveau hiérarchique inférieur et l'on assiste bien souvent au renforcement des niveaux supérieurs (lieux centraux) du système urbain.

Les facteurs de la métropolisation sont divers : économies d'échelle et d'agglomération, avantages comparatifs, besoins d'accessibilités aux réseaux (aux échelles nationales et mondiales), etc.

Depuis 2008, il y a officiellement plus d'habitants sur la Terre dans les villes que dans les régions rurales. Mais dans les dernières décennies, ce sont les métropoles qui ont pris le dessus. En effet, ces agglomérations gargantuesques sont devenues des pôles importants au cœur des sociétés et elles attirent une population de plus en plus grande.

Qu'est qu'une **ville mondiale** ?

C'est un espace urbain avec :

- concentration importante de population ;
- accumulation du capital et des implantations d'entreprises multinationales ;
- surreprésentation des actifs dans le secteur tertiaire supérieur ;
- grande accessibilité grâce à un réseau de transport efficace et dense ;

- infrastructure d'accueil de congrès ou d'événements sportifs d'envergure internationale ;

B- Les spécificités métropolitaines

La métropolisation peut se mesurer et s'apprécier à l'aide de toute une série de critères structurels, fonctionnels, ou encore dynamiques qui permettent d'établir hiérarchies, classifications, typologies. Mais l'approche du phénomène dépend des niveaux d'échelle considérés : une métropole de rang global, international, ne pourra être définie, analysée comme une simple métropole régionale. Au niveau supérieur de la hiérarchie, métropolisation rime avec mondialisation.

L'approche géographique des métropoles propose une lecture multiscalaire des phénomènes et leur mise en relation à différents niveaux d'observation :

- le niveau macroscopique constitué par les nœuds d'un système-monde ;
- le niveau mésoscopique représenté par des connexions privilégiées à l'intérieur de certaines régions du monde ;
- le niveau microscopique des territoires métropolitains, affectés par des recompositions d'ordre urbanistique, économique ou social.

⇒ Au niveau macroscopique :

- depuis une trentaine d'années, le processus de mondialisation contribue à élire certains lieux plutôt que d'autres, à opérer une intense sélection de nœuds et de pôles, à privilégier certains territoires, à dimension variable.
- Il y a une dimension réticulaire dans la structuration des métropoles à l'échelle mondiale. Les flux sont une composante majeure de ce système.
Les métropoles sont de plus en plus interconnectées entre elles, dépassant ainsi les frontières de leur territoire, au risque d'une moindre connexion à leur système national. On parle de système supranational : archipel mégalopolitain mondial

- Mise en concurrence. Importance du marketing urbain et de l'image de marque pour attirer les capitaux, les activités et le tourisme.

⇒ **Au niveau mésoscopique :**

- Formation de villes-régions ou de régions urbaines parcourues par des flux et échange de toute nature. On parle de régions métropolitaines (ex : couloir urbain de Rio de Janeiro à Sa Paulo) qui constituent un niveau intermédiaire entre le global et le local. Ces régions urbaines sont structurées et structurantes.

Les grandes tendances de la mondialisation conduisent donc à l'émergence de « super-agglomérations », à l'affirmation d'un niveau méso dans la structuration de la mondialisation.

- La métropolisation renforce ainsi le niveau supérieur des hiérarchies urbaines.

Les villes évoluent les unes par rapport aux autres, se complètent dans un réseau régional ou national, ou entrent dans des rapports de concurrence.

⇒ **Au niveau microscopique :**

- Croissance de la population et étalement spatial : desserrement des activités et des espaces résidentiels vers la périphérie ;
- Renforcement des diverses centralités urbaines : des centralités périphériques émergent, sans que le rôle de l'hyper-centre ne s'amenuise.

On parle de polycentrisme métropolitain / Spécialisation fonctionnelle et socio-économique de certains espaces intra-métropolitains et des pôles secondaires.

- Accroissement de la tendance à la fragmentation socio-spatiale des espaces urbains et périurbains / Différence entre les espaces attractifs et les espaces de relégation (= disjonction sociale).

Nous avons comme suit les caractéristiques des différentes échelles de la métropolisation :

Echelle	Niveau macroscopique (= monde)	Niveau mésoscopique (= pays, région)	Niveau microscopique (= local)
Notions	Système urbain mondial Dynamique en réseau / pôles et nœuds / Interdépendance / Compétition + Concurrence / sélection	Régions métropolitaines / Hiérarchisation des réseaux urbains / Dynamique en réseau / Concurrence	Etalement spatial / Polycentrisme métropolitain / Fragmentation sociale et spatiale / Disjonction sociale

C- Les fonctions métropolitaines

Le phénomène de métropolisation ne se réduit pas à sa dimension démographique. Il doit son ampleur et son originalité à la concentration spatiale des fonctions stratégiques du nouveau système productif : appareils de commandement et de contrôle ; foyers de l'innovation ; accessibilités aux réseaux de communication virtuels ou physiques ; attractivité et poids culturels.

Les fonctions de commandement et de pouvoir caractérisent les grandes métropoles et prennent appui sur les activités des secteurs tertiaire supérieur (ou avancé) et quaternaire qui y sont localisées :

finances internationales, audit et conseil, etc.

Symboles de dynamisme, de décision, porteuses d'images positives, ces fonctions ont été précisées en France à la suite du recensement de la population de 1990 afin de compléter l'analyse traditionnelle par secteur d'activité et pour mettre en évidence les fonctions caractéristiques des plus grandes villes.

Les fonctions tertiaires sont caractéristiques des grandes métropoles. À la différence du tertiaire banal, domestique, le tertiaire supérieur comprend : le

tertiaire industriel péri productif (**services** supérieurs aux entreprises dans les domaines des services financiers, logistiques, de l'information et de la communication, de l'ingénierie, etc.) ; le tertiaire directionnel et de régulation (contrôle et réglementation des systèmes politiques et administratifs, économiques, sociaux) ; le tertiaire de la formation et de la culture.

D- Les problèmes de la métropolisation

En s'inscrivant dans les réseaux de l'économie mondiale, la métropolisation modifie l'ancrage local, régional ou national d'une ville. Le processus est multiscalair : à l'échelle mondiale, il tend à renforcer les hiérarchies urbaines en faveur des grandes villes ; à l'échelle métropolitaine, on assiste à des dynamiques sociales et spatiales différenciées de fragmentation et de ségrégation.

La métropolisation amplifie un certain nombre d'enjeux d'aménagement liés à l'étalement urbain, aux mobilités croissantes et à l'augmentation de nuisances (pollution, engorgement). L'ensemble réinterroge aussi les modes de gouvernance urbaine.

Les métropoles n'ont pas que des effets positifs. En leur sein-même, on constate l'existence d'inégalités de grande ampleur. Et à côté de la « prospérité » des grands centres, on observe une bidonvillisation qui s'effectue à l'intérieure même des enceintes des métropoles dans le monde. Un phénomène qui s'accroît (notamment dans les pays du Sud, où l'exode rural est un phénomène massif, au profit d'immenses villes capitales) et qui est pratiquement ignoré par les gestionnaires municipaux.

Une métropole de très grande taille s'appelle une mégalopole. En la matière, l'abondance appelle l'abondance et les agglomérations géantes continuent de se développer. Sur le site Populations du monde, on constate que la mégalopole de Tokyo approche des 38 millions d'habitants; que celle de Mexico a dépassé les 23,5 millions.

Ce qui amène à la question suivante : jusqu'à quel point la métropolisation est-elle viable ? Combien d'habitants peuvent être intégrés au réseau urbain ? Comment s'assurer que tous bénéficient des services ?

Pour l'instant, ces sujets restent sans réponses et c'est probablement ce qui crée ce malaise par rapport au phénomène. Tous admettent qu'un arrêt de la métropolisation serait difficile à accomplir et qu'il pourrait avoir des répercussions financières que personne ne désire, mais qu'en sera-t-il du futur de ces mégapoles qui n'arriveront plus à fournir transports, sécurité et salubrité à tous ? La métropole qui semble la solution pour le moment risque de devenir l'origine de nombreuses problématiques nationales dans le futur. N'oublions d'ailleurs pas que c'est dans les pays du Sud que les mégapoles se développent le plus vite. En période de disette financière, comment les responsables de ces territoires vont-ils relever le défi de villes aussi peuplées que des pays ?

Et puis, pour certains cette métropolisation est désastreuse pour l'avenir du territoire. Aspirant les forces vives des territoires ruraux (ou simplement plus éloignés de la ville centre), elles sacrifient des pans entiers du territoire national, qui subissent déprise économique et chômage.

Il faudrait donc redonner du pouvoir et de la marge de manœuvre aux régions rurales pour contrer le pouvoir des métropoles. En théorie, l'idée est belle, mais dans la pratique, cette politique est extrêmement difficile à mettre en place alors que la conjoncture est actuellement fortement favorable aux métropoles.